

TOME 1

LA RÉSONANCE DU NOYAU

2065 - 2073



ALVEN KORR



Alven Korr

La Résonance du Noyau

Tome 1 : 2065 - 2073

© Alven Korr, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0393-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le futur s'est écrit dans la lumière d'un secret.

En 2065, Méven s'éveille dans un monde qu'il ne reconnaît plus. Les Veilleurs gouvernent la cité sous un vernis de perfection technologique, où les émotions sont surveillées et la mémoire contrôlée.

Guidé par Ezia, une humanoïde à la conscience singulière, Méven découvre un futur fracturé, bâti sur les ruines d'une promesse oubliée. Ensemble, ils s'aventurent au cœur du Noyau, cette matrice d'énergie et de mémoire qui régit tout.

Mais sous la surface, des résistants s'organisent, et la lumière du passé menace de tout révéler.

Entre amour, trahison et résonance interdite, Méven devra choisir : survivre dans un monde programmé... ou réveiller ce qu'il reste d'humain.

Avant-propos

Contenu assisté par IA

Cette œuvre a été écrite et conçue avec l'assistance de *ChatGPT*,
selon les arcs narratifs, les personnages
et les directions scénaristiques développés
et guidés par l'auteur.

La couverture de l'image a été générée par l'*IA Gemini*

À propos de l'auteur :

Cet ouvrage constitue le premier volume
d'une saga de science-fiction
imaginée par l'auteur.

2065 – Voyage dans le futur
Partie 1

Méven découvre un bracelet mystérieux
lui permettant de voyager dans le futur.

Chapitre 01

Vendredi 25 avril 2025.

Méven courait presque. Le dernier métro allait partir. Ses pas résonnaient dans le tunnel désert quand un éclat attira son regard : un bracelet, abandonné sur le sol. Il s'arrêta. Un objet banal, et pourtant, il le ramassa. Froid, métallique, étrange. Le temps d'hésiter, les portes du métro claquèrent, la rame s'éloigna. Seul, frustré, il passa machinalement le bracelet à son poignet. Alors, la lumière apparut. Au fond du tunnel, un halo bleuté, vibrant, comme un souffle venu d'ailleurs. Méven avança, hypnotisé. La seconde d'après, la clarté l'engloutit. Le même tunnel. Mais, pas tout à fait. L'air semblait différent, plus sec, plus... artificiel. Un train surgit, silencieux, lisse, futuriste. Méven se plaqua contre le mur, le souffle court. Les portes s'ouvrirent. À l'intérieur, des passagers : leurs vêtements, leurs regards, leurs gestes, rien de familier. Des écrans diffusaient la météo du lendemain :

Année – 2065

Il descendit à la station suivante. À l'extérieur, la ville s'était métamorphosée. Des façades couvertes d'écrans géants. Des véhicules volants filants dans le ciel. Son immeuble était là, mais plus tout à fait le sien. Son pass ne réagissait pas. Sa clé n'entrait plus dans la serrure. Un dispositif inconnu bloquait la porte. À bout de force, il s'écroula dans le couloir, et le sommeil l'emporta.

À l'aube, Méven explora la ville. Des robots aux côtés d'humains. Un air étonnamment pur. Des boutiques remplacées par d'autres, comme si, son monde avait été effacé et réécrit. Fasciné, mais déboussolé, il retourna dans le métro, décidé à retrouver la lumière. Le halo reparut, engloutissant de nouveau son

corps. Il se retrouva dans le tunnel de 2025. Le métro arriva, lourd, bruyant, familier. Méven monta, le cœur battant. Mais, à la sortie, rien n'était vraiment revenu à la normale. Son pass refusait toujours d'ouvrir la porte. Sa clé n'entrait pas. Une vieille femme finit par entrouvrir la porte.

— Que voulez-vous, jeune homme ?

— J'habitais ici... quel jour sommes-nous ?

— Le 26 avril 2025, dit-elle simplement.

Méven s'effondra dans le couloir. Avait-il créé une autre réalité ? Son esprit dérivait, une résolution naissait : il devait retourner là-bas.

La sonnerie de son smartphone vrilla l'air. Il ouvrit les yeux, l'écran affichait :

27 avril 2025 – 6h30

Le bracelet brillait encore à son poignet. En appuyant dessus, une lueur verte pulsa. Une voix lointaine résonna, incompréhensible. Il sortit.

Dans le métro, les passagers semblaient normaux, banals. Pourtant, quelque chose clochait. Arrivé sur le quai, où tout avait commencé, il attendit. Pas de halo. Rien. Le bracelet vibrait toujours, obstinément vert. Pas rouge. Pas bleu. Trop tôt, peut-être. Méven erra dans la ville. Les enseignes avaient changé. Sa boutique de jeux vidéo n'existait plus. Ses contacts avaient disparu de son smartphone. Ses photos, ses e-mails, tous effacés. Comme si sa vie entière, avait été supprimée. Les rues paraissaient connues, mais étrangères. Chaque pas, l'éloignait un peu plus, de ce qu'il avait été. Le soir, il retourna sur le quai. L'air vibrait. Une hésitation. Et, si le bracelet ne fonctionnait plus ? Et, si ce monde parallèle était désormais le sien ? Mais, au fond de lui, une certitude : le futur l'appelait, et il devait y répondre. Alors, quand le halo bleuté se matérialisa, Méven n'hésita plus. Il se laissa happer par la lumière.

Méven rouvrit les yeux, aveuglé un instant, par la lumière bleutée qui s'évanouissait autour de lui. Il se retrouva debout, seul, au milieu d'un quai

désert. Pourtant, ce n'était plus le même métro. Les murs paraissaient plus propres, presque neufs, et des affiches inconnues tapissaient les colonnes. Un silence inquiétant régnait, comme si le monde retenait son souffle. Il leva son poignet. Le bracelet brillait encore, mais cette fois, la lumière verte avait laissé place à un éclat argenté. Une vibration parcourut son bras, et la voix, qu'il avait entendue plus tôt résonna de nouveau, plus nette :

Phase deux enclenchées. Identification en cours.

Méven sentit son cœur s'accélérer. Identification ? Que voulait dire cette voix ? Était-il surveillé ? Sélectionné ? Des pas résonnèrent au bout du quai. Une silhouette approcha lentement. C'était un homme vêtu d'un manteau sombre, le regard fixé sur lui. Lorsqu'il fut assez proche, il parla d'une voix calme :

— Tu as trouvé le bracelet... alors c'est toi.

Méven recula instinctivement.

— Moi ? Mais... je ne comprends rien.

L'homme esquissa un sourire énigmatique.

— Personne, ne comprend au début. Le bracelet ne choisit pas, par hasard. Tu as franchi le premier passage, mais ce n'est qu'un test.

Méven sentit sa gorge se serrer.

— Un test ?

Le silence dura quelques secondes. Puis, l'inconnu s'approcha davantage, et tendit la main vers le poignet de Méven.

— Pour savoir, si tu es capable, de changer ce qui doit l'être.

À ce moment-là, le bracelet émit un signal : une pulsation bleue, régulière, comme un battement de cœur. Le sol vibra légèrement, et la rame de métro entra en gare, ses vitres opaques dissimulaient l'intérieur. L'homme posa sa main sur l'épaule de Méven.

— Si tu montes, ta vie ne sera plus jamais la même.